

Nukleel ?



2 Francs

n°1 novembre 78

journal breton

d'information nucléaire

Pourquoi
ce journal-

L'idée d'un journal regroupant toutes sortes d'informations sur le nucléaire, en Bretagne et ailleurs, est née à la suite du succès rencontré dans la vente des parts du G.F.A. de Ploumoguier puis de celui de Plogoff. En effet, pourquoi ne pas créer un organe de liaison et d'information entre les groupes antinucléaires, les porteurs de parts et tous ceux qui sympathisent avec la lutte antinucléaire ?

Ce journal a donc pour but :

- de relater les actions menées à Plogoff, Ploumoguier, la Hague, le Pellerin etc... par les comités antinucléaires,

- de faire le point sur ces actions, mais aussi :

- d'apporter des explications sur les dangers des implantations prévues par E.D.F. sur les conséquences générales du choix nucléaire.

(suite p.1)

- Pourquoi ce journal

p.2

Les premiers numéros du journal seront écrits, comme celui-ci, par des militants des groupes antinucléaires locaux : Ploumoguier, Plogoff, Landerneau, Quimper, Chateaulin, Douarnenez-lecap, Pays Bigouden, Lorient, Plözvet, Penmarch, Pouldreuzic...

Les numéros suivants comporteront également des articles sur le travail de ces groupes, leurs rencontres ; mais par la suite nous comptons bien sur la collaboration de tous les lecteurs pour "faire" le journal : articles de fond, informations diverses, prises de position, diffusion.

Il sera donc avant tout un organe d'information mais son rôle est aussi de coordonner la lutte contre l'E.D.F., de permettre un regroupement efficace de ceux qui refusent le choix énergétique actuel.

L'enjeu est de taille : nous avons l'île Longue, il y a le projet de Plogoff qu'E.D.F. appelle, avec optimisme "Bretagne I" et il reste Ploumoguier, Beg-an-Fry... seront-ils les sites choisis pour Bretagne II, III, IV ?



Situation à Plogoff

Sommaire

- p.2 : Situation à PLOGOFF
- p.4 : Nouvelles des groupes antinucléaires
 - Douarnenez
 - Pouldreuzic
 - Plözvet
 - Penmarch
 - Landerneau
 - Brest
 - Evit Buhaz ar c'hep
 - Lorient
 - Poismoguer
- p.11 : les comités antinucléaires se sont réunis à GUINGAMP.
- p.12 : Et les G.F.A.?
- p.14 : Répression.
- p.14 : LA HAGUE au centre des problèmes nucléaires.

Il est maintenant possible de faire un premier bilan des deux derniers mois à propos de la lutte contre l'implantation d'une centrale nucléaire à Plogoff. Première constatation : le choix de Plogoff par les Assemblées régionales a surpris la population locale. Ceci est dû en partie au fait que l'on parlait depuis deux ans principalement du site de Ploumoguier, de puis les "barrages" à Plogoff en juin 76 plus précisément. A cette époque en effet, la population opposa une détermination farouche à la volonté d'E.D.F. de procéder à des sondages sur le site de Feunteun Aod. Après cette action qui dura trois jours et trois nuits, les 8, 9 et 10 juin, on n'entendit plus parler du projet de centrale nucléaire, en dehors des bulletins "Votre Energie" distribués par l'EDF.

(suite p.3)

Situation à Plogoff (suite)

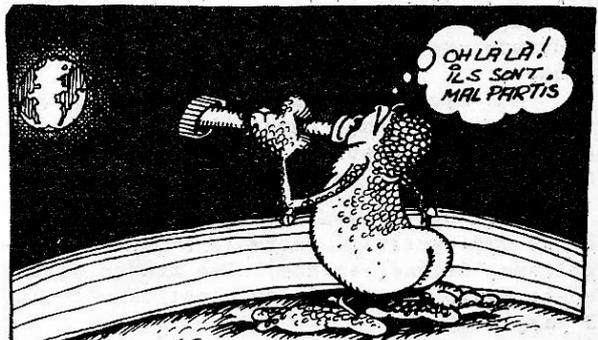
p. 3.

Seconde constatation : le député Guy GUERMEUR et le conseiller général du canton de Pont-Croix Jean SERGENT, suivis plus ou moins par la plupart des maires des communes de la région, sont favorables à l'implantation de la centrale, contrairement à leurs collègues du Nord-Finistère. Face à eux, les opposants regroupés en associations, et notamment le Comité de Défense de Plogoff, avec à sa tête le maire Jean-Marie Kerloch, qui essaient en vain d'obtenir des informations auprès des pouvoirs publics. Depuis le début de l'affaire, tout se déroule en secret, aussi bien les études scientifiques que les procédures administratives. Les principaux intéressés sont mis au courant au dernier moment par la presse. Ainsi la municipalité de Plogoff n'a même pas reçu le dossier remis aux conseillers régionaux avant le vote. Le plus affligeant c'est que tout ceci se produit au moment où Marc BECAM, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, parle de redonner davantage de pouvoir aux communes.

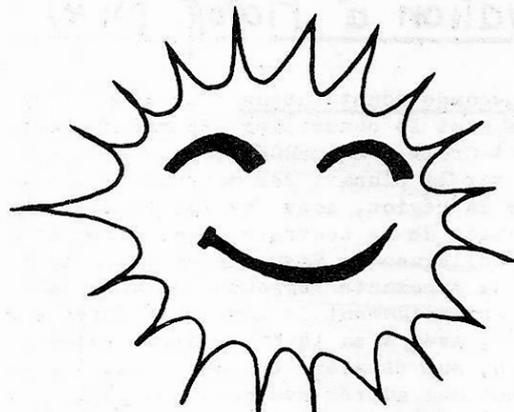
Troisième élément : la réaction locale a été rapide. Le 11 septembre : réunion générale pour mettre en place un Groupement Foncier Agricole sur le site prévu pour implanter la centrale nucléaire, afin d'éviter l'acquisition à l'amiable par l'EDF des terrains et de retarder les procédures d'expropriation. Le 12 septembre, le Comité Economique et Social choisit le site de Plogoff. Le 17 septembre, une marche sur Feunteun Aod rassemble près de 5.000 personnes et une quarantaine de bateaux de pêche. C'est à partir de cette date que la lutte prend une autre dimension en montrant à la population de Plogoff qu'elle n'est pas seule et que c'est moins que jamais l'heure de baisser les bras. Les événements qui suivent sont bien connus de tous : manifestation régionale à Brest le 23 septembre et le vote favorable du Conseil régional à Saint Brieuc le 25 septembre, malgré la présence d'une forte délégation de Plogoff.

Comment s'étonner après un tel simulacre de démocratie de la détermination de la population face au projet de centrale. On aurait voulu conforter l'opposition à la centrale nucléaire qu'on ne s'y serait pas pris autrement. Mais consolons-nous car le même procédé est employé partout ailleurs, comme nous l'ont confirmé le maire et le Comité de Défense du Pellerin le samedi 14 octobre, au cours d'une réunion à Plogoff. Ils nous parlèrent également de la façon dont s'était déroulée l'enquête d'utilité publique : encore une fois ce fut la force que le pouvoir employa pour essayer de briser la résistance locale. Le maire du Pellerin mit en garde en particulier les habitants de Plogoff contre la voracité de l'EDF en matière de terrains : il faut en général multiplier par 2, sinon par 3 les chiffres annoncés au départ (70 à 80 hectares prévus initialement à Plogoff). La réunion se termina par l'approbation unanime du jumelage entre d'une part Plogoff et d'autre part Le Pellerin et Cheix-en-Retz.

suite page 4



Depuis cette réunion, le Groupement Foncier Agricole a été mis définitivement en place le 19 octobre. Une réunion d'information a eu lieu avec Jean-Pierre L'HERMITTE travailleur à l'usine de La Hague, le 27 /10. Au cours de celle-ci, nous apprîmes que le point faible du nucléaire, c'est le retraitement et qu'il est malhonnête de dire qu'aujourd'hui le problème du stockage des déchets est résolu. Pour conclure, signalons que c'est à la fin de ce mois de novembre que le Conseil Général du Finistère doit donner son avis sur l'implantation d'une centrale nucléaire à Plogoff, la décision finale appartenant en définitive au gouvernement .



nouvelles des groupes anti nucléaires



maro pe beo ?

Douarnenez, lundi 30 octobre 1978 : 200 personnes majeures et responsables quittaient leurs pantoufles et leurs "chaînes" T.V. pour venir s'informer de leur destin nucléaire.

Un film : "Voyages dans les centrales de la terre" et les commentaires des professeurs Demaure et Rossignol dressaient l'épouvante avec une précision toute scientifique :

- 1 microgramme de plutonium provoque le cancer du poumon (des kilogrammes sont déjà disséminés sur la terre or la période du plutonium est de 25 000 ans !).

- Le corps humain ne peut s'adapter à une radioactivité anormale (tumeurs, mongolisme, dégénérescence). Des tonnes de déchets radio-actifs s'accumulent dans l'eau, l'air, la terre.

- Les coquillages et les algues de nos côtes bretonnes sont déjà contaminées par les affluents de La Hague. (Ils sont inodores, incolores, indolores).

- On prévoit des super-centrales au plutonium, on veut doubler notre production d'énergie tous les 10 ans, on voudrait décupler notre bonheur...

Et le rêve a tourné au cauchemar: La demande est-elle le besoin ? Une lampe de plus dans le salon vaut-elle une tumeur ? Faut-il gaspiller pour prolonger cette société qui crève de ses excès quand meurent des peuples affamés sur l'autre côté de notre planète ? Doit-on créer (comme à Nantes) un centre anti-cancéreux auprès de chaque centrale ?

A ces questions, chacun doit répondre maintenant, et agir en conséquence, sous peine de lâcheté et au risque de perdre le nom d'Homme.

Il y avait 200 personnes majeures ce lundi 30 octobre à Douarnenez, qui se savaient maintenant responsables de leur propre destin et de leur descendance pendant 25 000 ans...

Yan BALINEC

Pouldreuzic :

Le samedi 28 octobre le C.R.I.N. bigouden organisait à Pouldreuzic une réunion d'information sur l'énergie nucléaire avec le film "Voyage dans les centrales de la terre" et la participation de Le Gall (laboratoire de biologie marine de Concarneau) et Rossignol (biologiste généticien d'Orsay).

Plus de 150 personnes sont venues : de la commune et des environs, des gens de tous les âges et de différents milieux. Certains avaient déjà participé à des réunions analogues auparavant, mais beaucoup venaient pour la première fois ; ce qui montre bien l'intérêt des gens et le besoin d'information sur le nucléaire.

Après le film, réaliste et qui fait peur, le débat fut très animé. Beaucoup de points ont été abordés, notamment :

- aspects techniques :
 - + la radiation ambiante autour des centrales est dangereuse, même avec de faibles doses (études faites aux U.S.A)
 - + Concentration de la radioactivité (provenant aux rejets dus au refroidissement en fonctionnement normal) dans le plancton et les algues (multiplié par 2000) puis les poissons (multiplié par 4000) puis les oiseaux (multiplié par 500 000) pour arriver ensuite sur notre table...
 - + augmentation de la chaleur de l'eau de mer et destruction de poissons par le chlore.
- aspects agricoles :
 - + gaspillage de terres agricoles pour la centrale, les installations annexes et les couloirs de ligne.
- le problème de l'énergie :
 - + 30 à 40 % de l'énergie consommée sert au chauffage et à des utilisations domestiques : c'est un gaspillage énorme car on peut facilement isoler les installations et utiliser d'autres sources d'énergie, le soleil par exemple.

"Voyage dans les centrales de la terre"

Les scientifiques eux-même ont insisté sur le fait que la technique ne peut jamais être sûre à 100 %, les risques de fuites ou même d'accidents sont toujours possibles.

Devant l'inertie des élus locaux qui refusent de se prononcer clairement sur le projet de Plogoff, Legall a dénoncé leur irresponsabilité. Ces élus sont fautifs de ne pas chercher à s'informer sur un sujet aussi grave alors qu'ils ont un mandat des populations pour les représenter, pour sauvegarder leurs intérêts et prendre en compte l'avenir de la région.

Cette réunion, un succès par le nombre de personnes rassemblées et l'importance du débat, aura permis à beaucoup de se faire une idée sur les dangers du nucléaire. Un comité antinucléaire local va peut-être se former.

Le C.R.I.N. Bigouden



François de Closets*
se surpassant
lors d'une de ses
interventions
pro nucléaires à la
télévision

* Scientifique de service à la télé

Plözévet :

p. 6

A la suite d'une première réunion regroupant une vingtaine d'antinucléaires de la commune (appartenant à diverses corporations), une première séance d'information a été organisée sur Plözévet avec projection du film "voyage dans les centrales de la terre" suivi d'un débat animé par Jean Moalic de Evit Buez ar C'hap.

Pour annoncer le film, des affiches ont été placées chez presque tous les commerçants du bourg qui les ont acceptées volontiers.

La réunion a attiré environ 130 personnes surtout des jeunes. Le débat a révélé une certaine angoisse dans la population.

Nous avons remarqué l'absence de tout membre du conseil municipal (l'un d'entre eux, enseignant, a annoncé sa participation à la réunion de mardi)

A la fin de la séance, nous avons annoncé une réunion pour Mardi 7 Novembre en vue de la constitution du CLIN de Plözévet.

Pour tout renseignement complémentaire téléphoner au numéro suivant :
58.35.07



Le Prince-Ringuet : "Le nucléaire ne me fait pas peur"

Penmarch

La C.F.D.T. "Marins-pêcheurs" s'est jointe au C.R.IN. bigouden pour organiser la projection du film : " VOYAGE AUX CENTRALES DE LA TERRE " suivi d'un débat avec M. LE GALL, directeur du laboratoire de biologie de la Marine, membre du Collège de France.

Une quarantaine de personnes ont assisté à cette réunion, mais peu de marins étaient présents. Il semble que le nucléaire soit un problème lointain pour les pêcheurs.

Cependant, M. LE GALL de la façon la plus simple, nous a démontré les conséquences catastrophiques qu'engendrait la proximité d'une centrale pour toutes les espèces: poissons, crustacés, plancton et algues proliférant dans la baie d'Audierne.

La C.F.D.T. constate un désintéressement des Marins-Pêcheurs à propos des centrales nucléaires. Comme toujours l'information a du mal à passer dans le milieu de la pêche mais nous tenons à réaliser dans les semaines à venir de telles réunions-débats : car il ne s'agit même plus d'être conscients de ces problèmes mais d'être prêts à se battre.

Le C.L.P.M. du quartier du Guilvinec se prononcera à propos de l'implantation de la centrale de Plogoff après avoir entendu Messieurs Moalic, Le Gall et les anti-nucléaires ainsi que le Directeur d'E.D.F. La réunion ne concernera que les membres du C.L.P.M.

Le clin de Landerneau : au carrefour du Léon et de la Cornouaille

Le Comité Local d'Information Nucléaire de Landerneau fonctionne régulièrement depuis septembre 1976, et a su garder un caractère unitaire .

Nous avons développé de façon continue l'information sur nos positions antinucléaires (projections de montage audio-visuels, brochures, semaine du film anti-nucléaire, tracts, stands sur les marchés) tout en participant aux différentes mobilisations, de Malville à Plogoff.

L'information est parfois passée dans les écoles (débat avec les propagandistes d'E.D.F.) ou dans les entreprises (expositions organisées avec les Comités d'Entreprise). Par ailleurs, à différentes échéances électorales, nous avons publiquement interrogé les candidats sur leurs intentions.

A partir de cette activité, nous avons pu au moment de la marée noire, prendre l'initiative d'une manifestation et d'un débat à Landerneau, qui ont été de larges succès, à la fois par la participation et le soutien des principales organisations de la ville.

Un problème auquel nous nous sommes heurtés est de maintenir une activité qui permette à des "nouveaux" de s'intégrer pleinement au travail engagé, de garder le contact avec ceux qui viennent irrégulièrement : compte-rendu écrit, lettres, commissions d'approfondissements.

Nous avons cherché aussi à multiplier les contacts avec l'extérieur, pour briser l'isolement des différents groupes et lier les luttes entre elles. Nous cherchons à maximiser le nombre de personnes participant à ce travail de liaison.

Le C.L.I.N. de Landerneau a participé activement à la préparation de la manifestation antinucléaire de Brest.

pour tous contacts :

G. Borvon
40, rue Ganbetta
29220 LANDERNEAU

D. J

p.7



POUR MOI TOUT ALLAIT BIEN, OU PRESQUE, LE TRAM-TAM QUOTIDIEN DESTAEPAS ORDINAIRES, QUOI.

L'ankou est inquiet....

Brest :

Faisant suite à la manifestation régionale du 23 septembre à Brest, la décision unanime a été prise de décentraliser les "effectifs" du C.L.I.N de Brest dans les quartiers. Ainsi nous avons réadopté le mode de fonctionnement initial qui prévalait les deux premières années d'existence du C.L.I.N à Brest - créé fin 1975 afin de soutenir l'action du C.L.I.N de Porsmoguer : le site de Porsmoguer venait alors d'être retenu, en application du plan Messmer tout-nucléaire (1974) comme cible potentielle, au même titre que trois autres sites en Bretagne (E rdeven, Plogoff, Beg-an-Fry).

Cet éclatement dans les quartiers permettra un meilleur travail d'information à la base (réunions par immeubles envisagés) auquel devrait progressivement s'ajouter un travail de réflexion dans des commissions inter-quartiers : nucléaire et énergie, nucléaire et emploi, moyens d'action, bibliothèque, nucléaire et partis de gauche, nucléaire et désobéissance civile .

REUNION DES C.L.I.N DE QUARTIER
TOUS LES MERCREDI SOIR A 20 H 30 :
- CLIN Brest Centre : M.P.T L'Harteloire
- CLIN Pen ar Creach : M.P.T Pen ar Creach
- CLIN Bellevue : Centre Social Bellevue
- CLIN St Pierre : M.P.T St Pierre.

Afin de maintenir la mobilisation sur Brest, Kergrist, le clown atomique, sera de passage dans les quartiers les 14, 15 et 16 décembre. Une quinzaine d'animation est prévue à cette occasion par le CLIN de St Pierre

Evit Buhez ar C'hap

Après la réunion du 28 septembre à Plogoff et le refus du maire et du Comité de Défense de faire partie d'un collectif d'opposition à l'implantation d'une centrale nucléaire en Bretagne, il nous faut faire le point.

Précisons tout d'abord que toute organisation (association, parti, syndicat) peut assister aux réunions du Comité de Défense le premier lundi de chaque mois à Plogoff et faire des propositions d'actions.

Ensuite, il faut que se mette en place dans toutes les communes de la région Des comités de soutien, qui auront pour rôle de diffuser l'information et d'aider le Comité de Défense de Plogoff, lors de l'enquête d'utilité publique par exemple.

Le rôle des associations écologiques antinucléaires (Evit Buez ar C'hap, C.R.I.N.) sera de mettre à la disposition de tous, les moyens d'information (films, montages audio-visuels, expositions sur le nucléaire et l'énergie), de préparer des débats avec des scientifiques, des économistes. Déjà, des réunions-débats ont eu lieu autour des films "Condamné à réussir" et "Voyage dans les centrales de la terre" avec les professeurs DEMAURE, ROSSIGNOL, et LE GALL, biologistes et Jean-Pierre L'HERMITTE, travailleur C.F.D.T. à l'usine de la Hague.

Alors que l'E.d.F. organise des "pèlerinages" à St Laurent-des-Eaux et même au Japon, aux frais des "abonnés" de ce "service" public, il nous faut continuer à informer le public sur les incertitudes biologiques, économiques et politiques du nucléaire, au besoin en organisant des réunions de quartier partout. Pour terminer nous lançons un appel à tous ceux qui veulent contribuer à cet effort de sensibilisation ; se dérober aujourd'hui, c'est se faire complice de ceux qui veulent nous imposer le nucléaire et le type de société qu'il implique.

Pour obtenir le matériel d'information (film, montage audio-visuel, documentation) adressez-vous à :

Evit Buhez ar C'hap
9, rue Alavoine
29122 Pont-Croix

Tel : (98) 70 45 60

p.8



Un comité antinucléaire est né à Lorient

A l'initiative du P.S.U, s'est formé à Lorient un collectif contre les implantations de centrales nucléaires en Bretagne ou ailleurs. Il est constitué de toute personne décidée à lutter contre les centrales et est soutenu par les organisations suivantes : PSU, Amis de la Terre, C.S.F, E.A.N., P.O.S.A.T ... Le P.S réserve sa position; l'U.D.B s'est retirée, désirant un cartel d'organisations.

Le collectif anti-nucléaire lorientais a pour objectif de développer une contre-information face à la propagande du gouvernement et de l'E.D.F qui font croire que le nucléaire est indispensable à la Bretagne. Des actions vont être menées dans les quartiers pour populariser les ventes de parts de G.F.A du site de Plogoff, la pratique d'auto-réduction des factures EDF (15%)... Un groupe d'études se met également en place. Une prochaine réunion de travail portera sur la "la Bretagne et l'Emploi face au Nucléaire".

Le but du collectif est de favoriser la mobilisation populaire pour bloquer l'implantation des centrales, dans l'immédiat à Plogoff, au Pellerin... Le collectif est donc prêt à accueillir tous les soutiens efficaces.

Pour tout contact :
S. Drouet - 40 cours de Chazelles -
56000 Lorient .



Le Comité Local d'information nucléaire de PORSMOGUER s'est mis en place en mai 1975 avec, au départ, des agriculteurs auxquels se sont joints des représentants d'autres professions : employés, étudiants, scientifiques du C.N.E.X.O. etc... Des réunions d'information ont été faites dans les communes et les villes environnantes. Des comités de soutien se sont mis en place à BREST, LANDERNEAU, LANDIVISIAU. Ces comités de soutien sont devenus par la suite des C.L.I.N. indépendants.

Voici chronologiquement, les principales étapes de l'action du C.L.I.N. :

1976 : Manifestation à Brest : 3 à 4.000 personnes. Fête antinucléaire à Ploumoguer avec chanteurs, films, forums, stands etc... Prise de position du Conseiller général de St Renan affirmant son hostilité à une centrale nucléaire à Ploumoguer.

1977 : Elections municipales en mars, suivies des prises de position des conseils municipaux des cantons de St Renan et d'Ouessant hostiles à la centrale nucléaire. Des militants du C.L.I.N. remettent à cette occasion des dossiers aux membres de plusieurs conseils municipaux. En septembre : création du G.F.A. de Porsmoguer.

1978 : Elections législatives. Réunion à St Renan avec la quasi-totalité des candidats de la circonscription BREST -RURAL (seul le candidat de l'extrême droite PFN n'a pas répondu à l'invitation). Tous les candidats présents se déclarent hostiles (avec quelques nuances pour certains d'entre eux) à une centrale nucléaire à Porsmoguer.

Mars 1978 c'est aussi la catastrophe de l'Amoco Cadiz. De nombreuses manifestations (jusqu'à 15.000 personnes) se déroulent à Brest et dans les environs. Mise en place du comité Anti-Marée Noire. Mise en place du Collectif brestois ANOCO CADIZ regroupant les CLINS, la SEPNE, l'UCNF, la C3F, la CSCV etc... Mise en évidence de l'inefficacité (pour ne pas dire l'inexistence) du plan POLMAR. Qu'en sera-t-il du plan ORSEC-RAD ?



Juin : Mise en place officielle du G.F.A. avec l'achat de 2,5 hectares sur le site de BRENTERCH . Démarrage des ventes de part (100 francs la part). Présence du C.L.I.N. dans les fêtes (PSU, UDB, Nevenoe) et dans de nombreux Festou-Noz.

15 juillet - 15 Aout: Exposition Marée Noire et Nucléaire à la pointe St Mathieu, organisée par les C.L.I.N. de Porsmoguer, Landerneau et Brest, la S.E.P.N.B. et le Comité Anti-Marée -Noire. Environ 15 à 20.000 visiteurs montrèrent leur intérêt pour cette expo.

Aout : Prise de position du S.IV.O.M. de St Renan : non à une centrale nucléaire en Bretagne. 8 août à Ploumoguer : élus, paysans et pêcheurs se déclarent hostiles à une centrale à Porsmoguer. Pendant ce temps les élus locaux, conseillés par Pierre Laurent, conseiller municipal au Conquet, président de l'ACORMAT et ancien haut responsable à E.D.F. d'une part et le C.L.I.N. d'autre part préparent à l'intention des conseillers régionaux, deux dossiers dénonçant l'inopportunité et les dangers de l'implantation d'une centrale nucléaire en Bretagne.

Le 12 septembre le Comité économique et social " choisit " Plogoff. Le 17 septembre le C.L.I.N. participe à la manifestation de Plogoff. Le 23 septembre 15 à 20.000 personnes manifestent à Brest. Le 25, le conseil régional " choisit " lui aussi Plogoff.

Mais Plogoff ou Porsmoguer, quelle importance ? Les dangers du nucléaire ne se mesurent pas à l'échelle de 30 ou 40 kms, nous sommes tous concernés et menacés. Et d'ailleurs si d'autres centrales nucléaires sont prévues en Bretagne, Porsmoguer ne sera pas oublié.

Unissons -nous donc, contre toutes les centrales nucléaires qu'elles soient à Plogoff, à Porsmoguer, au Pellerin ou ailleurs.



Les comités anti-nucléaires bretons se sont réunis à Guingamp

La réunion tenue à Guingamp a permis de confronter les réalisations et les projets des groupes représentés. Pour les Côtes du Nord : Lannion, Paimpol, St Brieu, Guingamp. Pour le Finistère: Pont l'Abbé, le Cap Sizun, Porsmoguer, Landerneau, Morlaix, Brest avec, en plus, Vannes et Rennes.

Les groupes présents ont fait le bilan des semaines passées qui ont vu successivement le choix de Plogoff se préciser avec le vote du Conseil Economique et Social, les deux importantes manifestations sur le site lui-même et à Brest le 23 septembre, le vote du Conseil Régional, la délégation des gens du Cap Sizun à St Brieu.

Un bilan positif du développement du G.F.A. de Plogoff a pu être fait avec des possibilités qu'il donne de retarder l'échéance de l'expropriation.

L'action envisagée dans le Cap et sur l'ensemble des groupes antinucléaire est essentiellement une action d'information pour les semaines qui viennent : projections de films, montages audio-visuels pour les réunions de quartier, conférence de Louis Puiseux à Audierne le 8 décembre.

D'autres thèmes de réflexion ont été abordés sans donner une décision d'action. Citons entre autres, les propositions sur l'analyse du coût réel du kwh, sur la limitation des appels de puissance, sur les actions concertées avec la municipalité sur le ramassage sélectif des ordures, sans compter ce qui pourra être fait au printemps pour la journée du Soleil.

La prochaine réunion (Quimper 16 décembre) devrait permettre aux différents groupes, d'échanger leur matériel d'information, brochures, diapos et de discuter une affiche commune.

Quant à la manifestation annoncée dans la presse, pour le 18 novembre à Quimper, les participants ignorent qui a lancé cette information et ils estiment que les rassemblements de Plogoff et de Brest ont été suffisamment éloquents pour exprimer le refus de toute centrale nucléaire.

Adresse de coordination des groupes nucléaires :

Louis Hall
Kerdoniou
29217 Le Conquet

Et si cet
énorme
bazar se
mettait à
dérailler,
hein !



Et les G.F.A. ?

Plogoff

Le Groupement Foncier Agricole a été mis en place officiellement le 19 octobre. Le capital social actuel comprend environ 2.000 parts de 100 F, regroupant les apports en nature, soit 11 ha 80, et les apports en numéraire des 19 membres du Conseil de Gérance.

Dans un premier temps n'ont été mis dans le G.F.A que les terrains de la frange côtière, de Pors Loubous à Feunteun Aod, directement concernés par le projet. Le morcellement des parcelles a permis de quadriller au mieux l'ensemble du site.

Dans un deuxième temps, nous augmenterons le capital social à partir des nouveaux apports en nature et des parts en numéraire récoltées depuis le 17 septembre. C'est pour permettre la réalisation rapide de cette opération que nous avons fait signer des procurations aux souscripteurs. Il est bien entendu que par la suite, comme le prévoient les statuts, chaque porteur de part sera tenu au courant des décisions qui seront prises et pourra participer activement, s'il le désire, aux assemblées générales.

Nous souhaitons également que ce bulletin devienne l'organe de liaison entre tous les souscripteurs ; il sera possible ainsi de répondre plus facilement à toutes les demandes de renseignements sans surcharger le secrétariat du G.F.A.

Pour nous, il est essentiel que l'opération G.F.A réussisse et que le plus grand nombre de personnes souscrivent des parts (leur nombre n'est pas limité). Cet argent nous sert d'abord à payer les frais d'enregistrement et les frais de notaire, et ensuite à acheter les terrains convoités par l'EDF ainsi que les moutons qui redonneront au site la vocation agricole qui était la sienne il y a plus d'un demi-siècle. Les

Pouvoirs publics ont choisi Plogoff en partie parce que les terrains prévus pour construire la centrale sont pour le moment incultes. A nous tous de prouver le contraire et de montrer par là qu'il est possible de vivre dans le Cap Sizun autrement que du tourisme et de l'aubône que sera la taxe professionnelle versée par l'EDF. Le G.F.A nous permet aussi de gagner du temps, et cet aspect du problème est important, car personne ne peut affirmer aujourd'hui que le programme nucléaire sera poursuivi dans trois ou quatre ans au rythme actuel, si l'on considère les incertitudes qui pèsent déjà sur lui.

Pour tous renseignements, adressez-vous à : Mme Odette LE GALL
Landrer
29153 PLOGOFF



Moutons ou C.R.S. :
Faites le bon choix !...



GFA : le point de vue du juriste -

REPRESSION

Une militante du CLIN de Pen ar Chréc'h a été perquisitionnée le mardi 24 octobre durant 3 heures au motif qu'elle était susceptible de détenir des tracts du Comité Anti-Marée Noire de Brest, distribués aux troupes lors des "grandes manoeuvres" sur les plages, tracts assimilés à une incitation à la désobéissance... en temps de paix(!): "Non au travail dans le pétrole sans réelle surveillance médicale".

Cette perquisition faisait suite à celle du Centre Social de Bellevue, à deux autres opérées chez des militants du Comité Anti-Marée Noire et suivies dans les 2 cas d'inculpation pour le même motif (l'une visant le tract du comité anti-marée noire, l'autre, un tract d'Humanité Rouge).

Une redistribution massive dudit tract hautement subversif sera organisée (arsenal, hôpital, facs...) avec le soutien d'une vingtaine d'associations et partis.

Un groupement foncier agricole est une société civile créée par la loi de 1970.

Il a pour objet la création ou la conservation d'exploitations agricoles afin d'éviter la division des terres et la faillite de leur gestion.

Pratiquement, en cas d'expropriation le G.F.A. défend en bloc les terrains lui appartenant en disposant de moyens plus importants que ceux d'un particulier. L'opération est d'autant plus difficile que le nombre de porteurs de parts est élevé.

-- Seules les personnes physiques peuvent faire partie d'un G.F.A.
-- Le capital civil est constitué par des supports immobiliers, terre, bâtiments d'exploitation et en numéraire.

-- Le capital est divisé en parts sociales ayant chacune la même valeur (dans le cas de Plogoff cette valeur est de 100 Frs)

-- La gestion du G.F.A. est assurée par l'assemblée générale des actionnaires dont la fréquence des réunions est fixée par les statuts. L'assemblée élit un conseil de Gérance qui possède les pouvoirs d'administrations les plus larges.

-- L'exploitation du G.F.A. est confiée à un agriculteur avec lequel le G.F.A. contracte un bail à long terme

Voilà les définitions légales d'un G.F.A. dont le grand public n'a entendu parler qu'à l'occasion d'implantation de camp militaire ou de centrales nucléaires.

Est-ce l'arme absolue pour empêcher ces implantations ?

Pour l'instant c'est une des solutions légalement efficace que nous offre l'Etat pour se protéger contre ses propres excès.

11 hectares sont déjà acquis. Les habitants de ce bout de la terre veulent montrer que la conscience populaire peut infléchir la décision d'un état qui s'est mis hors la loi.

Pour tous renseignements :

Mme CARVAL
Triguen
29153 PLOGOFF

La Hague :

p 14

au centre des problèmes nucléaires

Les 21 et 22 octobre se déroulaient à Equeurdreville, les "Assises Internationales du retraitement". Les débats et témoignages qui y ont eu lieu donneront lieu à un article dans un des prochains numéros. A cette occasion ce sont surtout les militants qui nous ont hébergés qui nous ont permis de percevoir "l'ambiance" de la région.

Mais tout d'abord situons le projet d'E.D.F. et du Gouvernement pour le Cotentin :

Outre l'extension de l'usine de la Hague, pour permettre une plus grande capacité de retraitement et de stockage des déchets français et étrangers (Up3 A et B), outre la construction d'un atelier de retraitement des combustibles des surgénérateurs (type super Phénix, Malville), outre le chantier de Flamanville qui reste ouvert malgré l'arrêt des travaux prononcé en justice par le tribunal de Caen, seraient prévus :

- une deuxième centrale PWR,
- un surgénérateur,
- une usine d'enrichissement.

De plus, Péchiney Ugine Kuhlman, le champion de la pollution aurait déjà acheté 30 hectares dans la Hague. Des militants du C.C.P.A.H. (Comité Contre la Pollution Atomique dans la Hague) ont eu communication d'une carte du "schéma directeur d'aménagement du territoire" dans laquelle le Cotentin est classé "Parc Scientifique". Rien que cela !

Pourtant, l'énorme ambition d'E.d.F. n'est pas la moindre de ses qualités. Elle n'a d'égale que sa rigueur scientifique et son souci permanent de la sécurité des travailleurs et de la population environnante. Le monstre technologique qu'est l'actuel usine de la Hague répondrait mieux au qualificatif de "bricolage" qu'à celui de "haute technologie". Souvenons-nous -pour ceux qui l'ont vu- du film "Condamnés à réussir" réalisé par la section S.N.P.E.A., C.F.D.T. de la Hague. C'est ainsi que les habitants de la région prennent l'habitude de trouver des objets incongrus -des masques Shadocks- ou non pas incongrus mais radio-actifs -une femme se sert de gants en caoutchouc trouvés dans un bourrier et se retrouve avec des brûlures importantes-.

Des mesures de radio-activité sont faites par des militants du C.C.P.A. H. et du G.S.I.E.N. avec des instruments du C.E.A. : ils trouvent jusqu'à 15 fois la dose admise par l'administration à certains points de la clotière d'Infratome, jusqu'à 2 fois à la gare de déchargement des châteaux, à 50 mètres de la première maison !

Comment s'étonner après cela que tous les habitants d'un village aient fait leurs valises, en entendant les sirènes d'alarme ?

Les exemples ne manquent pas, qui traduisent l'état d'inquiétude voire de psychose de certaines populations...

Quelles différences y-a-t-il entre la pointe du Raz et la pointe de la Hague ? Les vents et les courants sont aussi importants sur les deux sites. Ces deux éléments sont essentiels pour l'implantation d'une usine de retraitement étant donné l'importance des rejets gazeux et liquides. Si le projet de troisième usine de retraitement ne peut se faire à la Hague à cause de l'opposition grandissante de la population, il faudra la mettre quelque part ?

Quand un projet de centrale nucléaire se réalise sur un site, E.D.F. fait des petits...

Fanch et Madeleine MOYSAN



En bref sur La Hague,

Un danger majeur : la criticité .
C'est-à-dire qu'il se reconcentre dans les solutions en traitement une masse de plutonium telle que la réaction en chaîne commence et que l'usine explose.

Rejets de plutonium .

L'usine de La Hague a rejeté, en 74, 15 curies de plutonium (1curie = 10 grammes) donc 240 gr de Plutonium pour une production de 1,2 tonne. Quand on sait que 1 millionième de gramme de Plutonium provoque un cancer du poumon, on a une toute petite idée du danger !

Les réserves françaises d'uranium naturel permettront le fonctionnement du programme nucléaire pendant 10 à 15 ans. Dans l'hypothèse du choix du tout nucléaire, la pénurie d'uranium obligera à retraiter des combustibles radio-actifs dans le seul but de récupérer le plutonium pour alimenter la filière surgénératrice.

Il est officiellement reconnu que, entre le plutonium contenu dans les déchets de centrales et le plutonium récupéré il existe un écart pouvant aller jusqu'à 2%. Cet écart signifie que 6 kg au moins de plutonium peuvent échapper chaque année à toute comptabilité pour chaque tranche de 1.000 MWe . Ces 6 kg, où sont-ils ? Mélangés aux déchets des gaines ? ou dans les produits de fission ? en partie rejetés ? ou fixés dans les appareillages utilisés au cours du cycle de retraitement ?

Ces articles ont été réalisés à partir des documents suivants :

- La Hague : Impact écologique de l'usine de retraitement.
Brochure réalisée par le C.C.P.A.H.
boîte postale 156
CHERBOURG
- La gazette nucléaire : N° 12
Mensuel du G.S.I.E.N. (Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire)
2, rue François Villon
91400 ORSAY
- Electro nucléaire : danger
G.S.I.E.N.

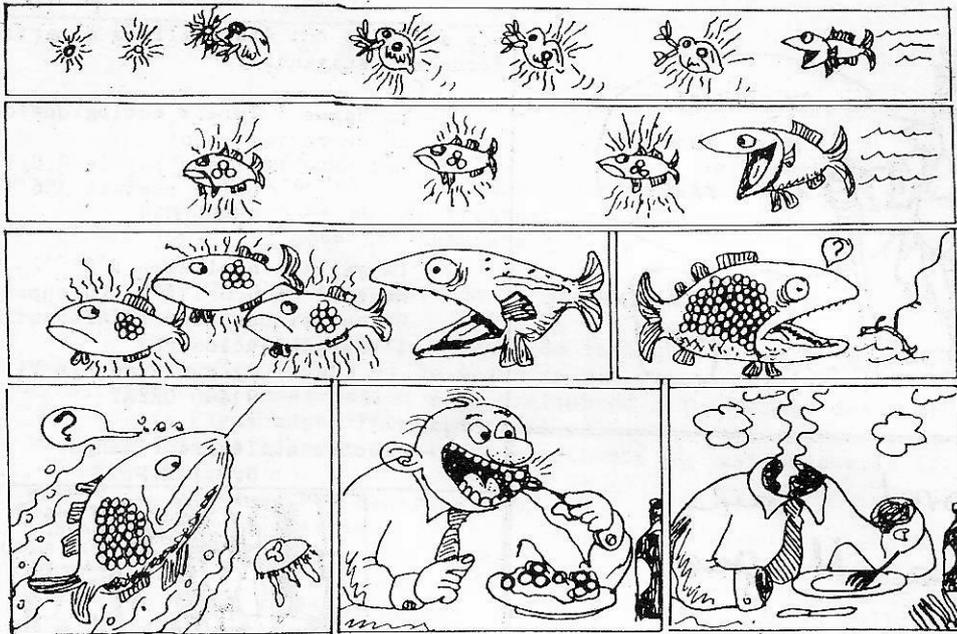


A La Hague, la pollution de la mer s'effectue par une discrète canalisation qui débouche par 25 mètres de fond. Cette canalisation déverse à chaque marée des centaines de curies de liquides radio-actifs qui vont et viennent devant les côtes pendant 2 cycles de marées avant de remonter dans la Manche. Cette canalisation s'est cassée trente fois, rongée par les acides, sur le terrain de la COGEMA avant d'être changée .

Le rapport R.4822 du C.E.A(*) :

"La diffusion du Plutonium en milieu marin", étude quantitative effectuée sur les espèces marines du littoral de la Manche (de la Pointe Saint-Mathieu à Honfleur) nous donne quelques indications : la radioactivité du Plutonium fixée par les différentes espèces augmente légèrement entre Roscoff et Perros-Guirec, s'accroît au niveau du Cap Brehel pour atteindre des taux assez inquiétants au niveau du Cap de La Hague.

(*) Service de documentation
CEM de Sarclay
B.t n°2 - 91190 Gif sur Yvette



* élément radioactif en suspension dans l'eau de mer.

BULLETIN

D'ABONNEMENT à

Nukleel ?

- 5 numéros:

10 F

NOM :

- Abonnement de soutien:

30 F

ADRESSE :

VILLE :

A expédier à : Yvon CUZON - Balanec - ST URBAIN 29220 LANDERNEAU